

Les Amis du Vieux Suippes



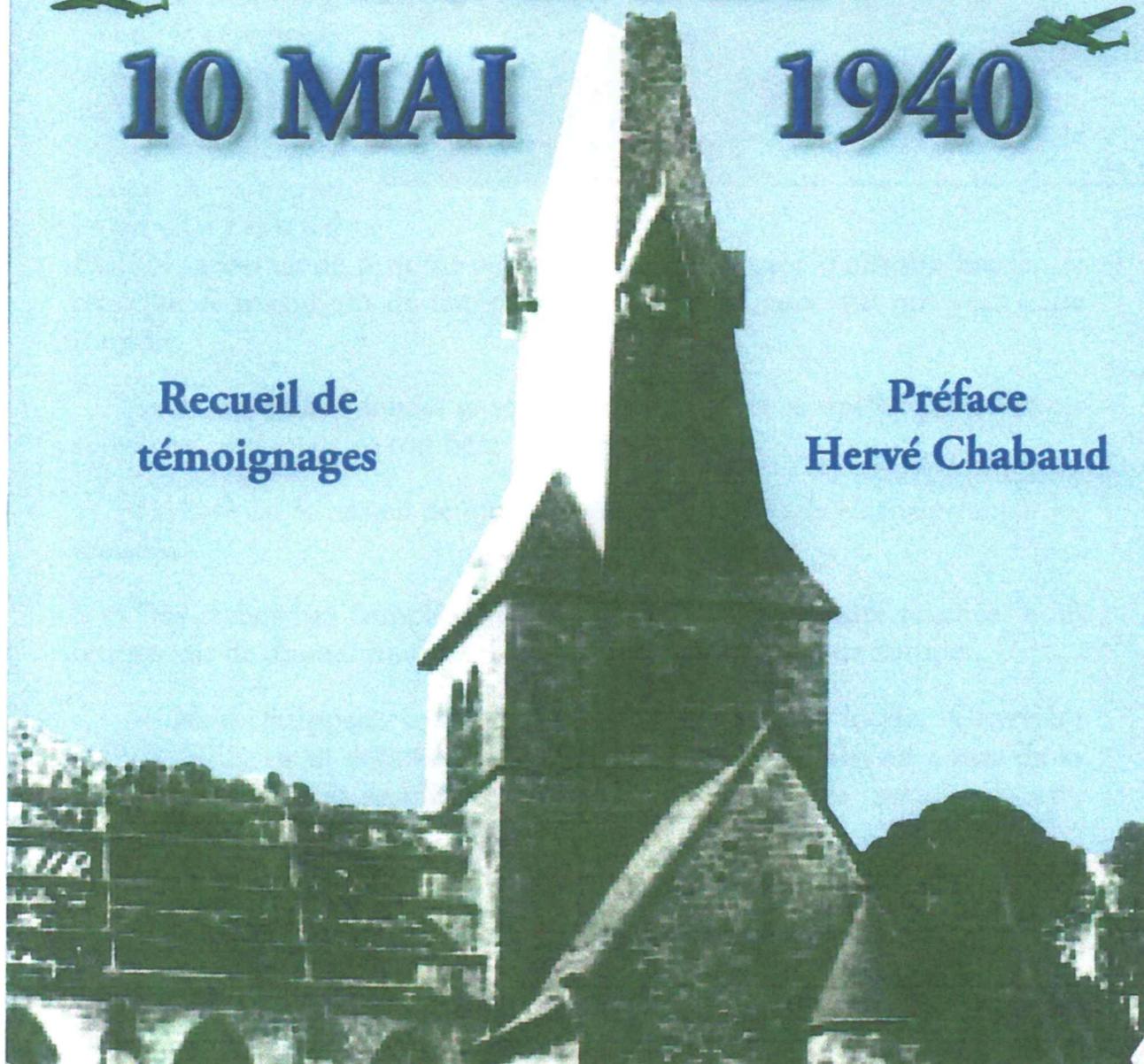
SUIPPES

10 MAI

1940

Recueil de
témoignages

Préface
Hervé Chabaud



AVANT - PROPOS

Suippes 10 mai 1940

Il n'existe aucun écrit relatant ce jour tristement célèbre dans l'histoire de Suippes.

Le 10 mai 2015, lors de la cérémonie commémorative au Monument aux Morts, Monsieur le Maire de Suippes, Jean-Raymond

EGON, a demandé à notre petite équipe passionnée d'histoire locale, de recueillir le maximum de témoignages auprès de ceux qui ont vécu cette tragédie.

Soixante-quinze années se sont écoulées. Il était temps de préserver ces souvenirs, afin qu'ils ne tombent pas dans l'oubli.

Ce livre est le recueil de quarante-cinq récits rédigés en majorité par les témoins.

Des recherches complémentaires, en relation avec cette journée, nous ont permis de donner une vue d'ensemble de la situation de Suippes.

« **Mon Suippes**, comme a dit notre poétesse locale, Geneviève DÉVIGNES, **tu as déjà souffert maintes et maintes fois, au cours de ta longue existence et revoilà, que cette fois encore, cette maudite guerre revient te frapper.** »

En ce 10 mai 1940, aux environs de 17 heures, durant une vingtaine de minutes de bombardement, Suippes comptera 74 tués dont 44 civils (hommes, femmes, enfants) et 30 militaires auxquels s'ajouteront de nombreux blessés. Près de 150 maisons furent détruites et l'église subit des dégâts considérables.



PRÉFACE

Sur les marches du temps

Si la mémoire est fragile et s'estompe au fil du temps, il est des événements qui, par leur intensité et leur violence, s'impriment à jamais et demeurent des repères douloureux dans la conscience de ceux qui les ont vécus. Le raid aérien allemand du 10 mai 1940 qui a frappé Suippes appartient à cette catégorie.

Au jour de l'impressionnante attaque aéroterrestre ennemie qui conjugue l'action des forces de la Wehrmacht et des unités de la Luftwaffe, Suippes est sur la liste des cibles prioritaires. Elle est une ville de garnison dépositaire de moyens opérationnels qui doivent être anéantis. Ne dispose-t-elle pas d'un terrain de desserrement de la base aérienne de Reims avec les Curtiss H 75 du groupe 1/5 ? N'est-elle pas située à la charnière des liaisons routières des Ardennes lorsqu'on vient de Mazargan vers Châlons-sur-Marne et de Reims vers Sainte-Ménéhould et l'Argonne ? La brutalité de la frappe, l'ampleur des dégâts humains et matériels font que la cité, ensanglantée, est marquée d'entrée par une tragédie qui brise des familles et sème la désolation avant même le chemin éreintant de l'exode.

Pour que Suippes n'oublie pas les soixante-quatorze tués de cette journée maudite, une petite équipe motivée a collecté les récits de ceux qui nous ont quittés mais étaient sous les bombes ce jour-là, et a rassemblé les souvenirs de survivants qui auraient préféré ne jamais avoir à vivre cette épreuve. Petits enfants ou adolescents devenus des seniors respectés, ils expriment avec des mots simples, une sincérité chargée d'émotion, une sobriété révélatrice des cicatrices du cœur, ce qui les a alors le plus marqués. Et puis il y a ces visages de disparus, ces enfants à qui la guerre a interdit de grandir, ces épreuves insoutenables comme autant de plaies imposées à des fratries unies, victimes innocentes d'un conflit effroyable en devenir.

Cette chaîne d'histoire constituée des maillons de la mémoire vive de Suippes est solide parce qu'elle invite chacun à s'approprier ces témoignages pour comprendre ce qu'on commémore chaque 10 mai. Ce livre est une contribution honnête à une meilleure connaissance locale de la Deuxième Guerre mondiale, dans le souvenir fidèle à ceux qui ont péri, martyrs d'une cité qui a reçu la croix de guerre 39-45 et se devait de les honorer à jamais.

Hervé CHABAUD
Rédacteur en chef à « L'Union »
Président de l'association Edmond-Marín-la-Meslée

A ce recueil de 45 témoignages s'est ajouté un additif d'une dizaine d'autres après édition : des récits poignants d'enfants et adolescents de l'époque qui n'ont rien oublié 76 ans après.

700 exemplaires ont été imprimés. Une dizaine reste à disposition.

Le produit de la vente a été consacré à l'édification d'une stèle au cimetière de Suippes en souvenir des 74 victimes civiles et militaires de ce bombardement. Elle est fleurie deux fois dans l'année par l'Association les 11 novembre et 8 mai.



SOMMAIRE

Mot du Maire : Jean-Raymond EGON	p. 5
Préface : Hervé CHABAUD	p. 7
Avant-Propos :	p. 9
Préambule : Suippes notre village	p. 11
Chapitre I : 3 septembre 1939 - 10 mai 1940 - 10 mai 1989	
1 - La Drôle de Guerre	p. 17
2 - La Drôle de Guerre à Suippes : le terrain de desserrement de l'aviation	p. 19
3 - 10 mai 1940 : rôle de l'aviation et témoignages	p. 29
4 - Repli de l'aviation	p. 36
5 - Suippes et les aviateurs se souviennent...	p. 39
Photos :	p. 45
Chapitre II : Témoignages - 45 récits	p. 49
Chapitre III : Hommage aux victimes	p. 125
Chapitre IV : Suippes après...	p. 139
Chapitre V : Reconstruction	p. 143
SUIPPES « Ville martyre ».	p. 149
Bibliographie et Sources	p. 151
Remerciements	p. 153

SUIPPES « VILLE MARTYRE »

Le 11 novembre 1948, Suippes reçut la Croix de Guerre 39/45 pour citation de fait de Guerre.

Elle fut décernée à 1548 villes ou villages ayant été détruits, ravagés ou bombardés par l'ennemi.

*Croix de Guerre 39-45
de la ville de SUIPPES exposée à la Mairie*

Ruban :

Rouge, partagé par quatre bandes médianes vert foncé séparées entre elles et disposées de manière à laisser deux bandes rouges latérales.

Médaille :

En bronze florentin à quatre branches avec entre celles-ci deux épées croisées. Le centre représente côté face, une tête de la République au bonnet phrygien orné d'une couronne de laurier avec en évidence : « République Française ». Au revers, millésime de l'année des combats : 1939 -1945.

Citation : étoile pour fait de guerre





*Les auteurs
Françoise, Jean-Noël, Christiane*

10 mai 1940.

L'Allemagne nazie envahit la France. Pourquoi Suippes, petite ville de près de 5000 habitants fut-elle bombardée dès ce premier jour ? Des hypothèses, mais pas de réponse officielle.

Ce ne fut ni le camp militaire, ni le terrain d'aviation camouflé sur la route de Châlons qui furent visés, mais la population.

Ce carnage ne dura que vingt minutes mais une éternité pour les survivants.

Le temps a passé. Soixante-quinze années se sont écoulées. Mais pourtant, ces enfants et adolescents de l'époque nous font revivre avec émotion ce 10 mai 1940 qu'ils ne peuvent oublier.

Un recueil poignant de quarante-cinq témoignages pour que Suippes se souvienne.

Un hommage est rendu à l'aviation et à la DCA qui détruisirent huit bombardiers et firent reculer la formation allemande.

Après la guerre 14/18 qui avait ravagé la ville, Suippes était à nouveau à reconstruire.

20 €



9 782746 689640